

**LE CŒUR POPULAIRE; POÈMES,
DOLEANCES, BALLADES, PLAINTES,
COMPLAINTE, RÉCITS, CHANTS DE
MISÈRE ET D'AMOUR EN LANGUE
POPULAIRE, 1900-1913**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649109890

Le coeur populaire; poèmes, doléances, ballades, plaintes, complaintes, récits, chants de misère et d'amour en langue populaire, 1900-1913 by Jehan Rictus

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

JEHAN RICTUS

**LE CŒUR POPULAIRE; POÈMES,
DOLEANCES, BALLADES, PLAINTES,
COMPLAINTE, RÉCITS, CHANTS DE
MISÈRE ET D'AMOUR EN LANGUE
POPULAIRE, 1900-1913**

11
—
(872)

... le Cœur
populaire

JEHAN RICTUS



... le Cœur
populaire

POÈMES, DOUÉANCES, BALLADES

PLAINTES, COMPLAINTES

RÉCITS

CHANTS DE MISÈRE

ET

D'AMOUR

En Langue Populaire

(1900-1913)



PARIS

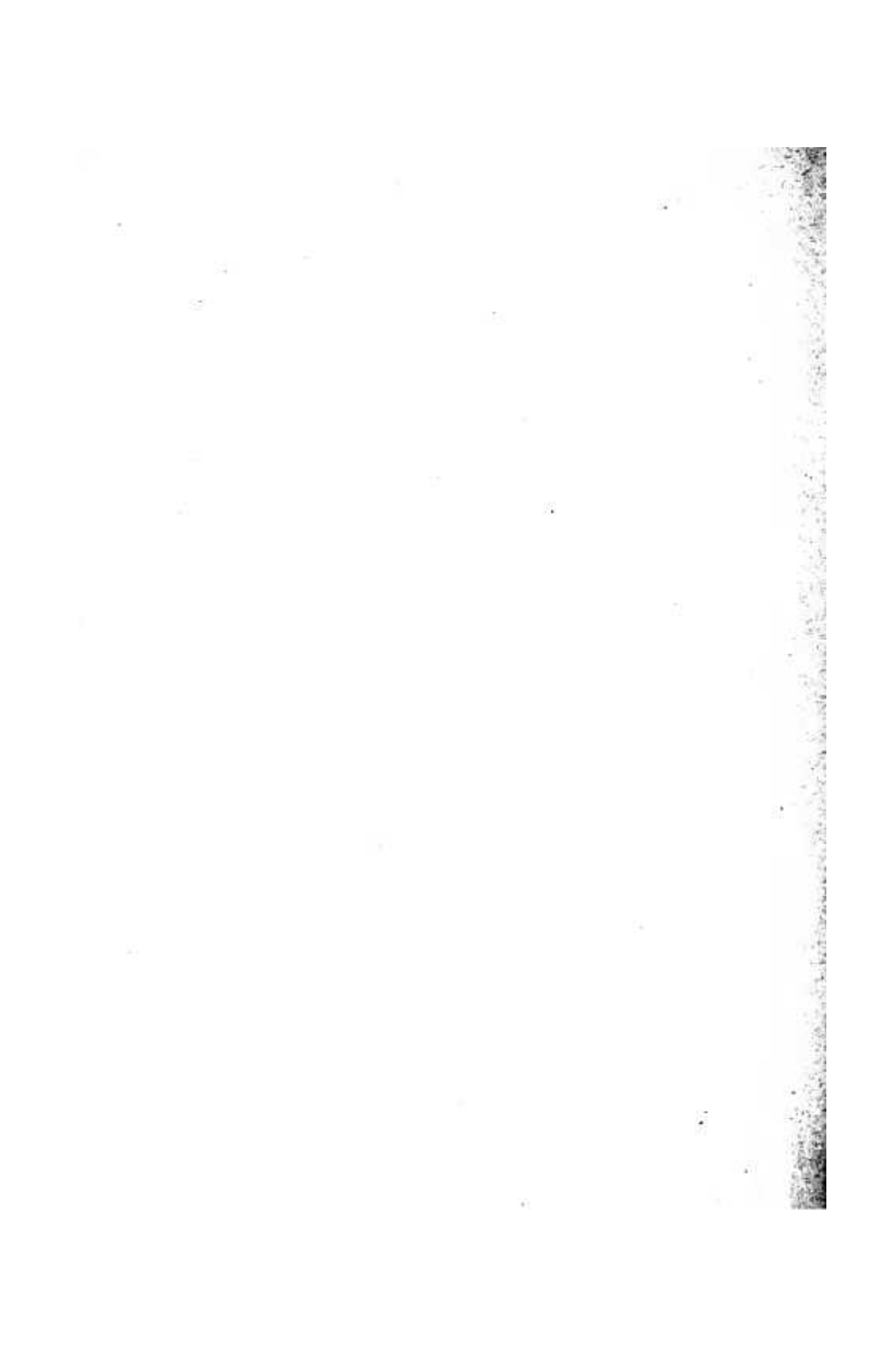
EUGÈNE REY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

8, BOULEVARD DES ITALIENS, 8

1920

Onzième mille.

LE PIEGE



LE PIEGE

I

Les soirs de Mai, quand l'Ouvrier
sort de l'usine ou d'Atelier,
libre et pas gai, sa journée faite,

tourbu par le boulot du jour,
général'ment y rentr' chez lui
comme un carcan à l'écurie,
sans seul'ment retourner la tête

Mais... y a des soirs ousqu'y s'arrête
à regarder grouiller l'Faubourg
et pis aussi les alentours.

D'abord, quoiq'tard, y fait cor clair
et souvent, y a eu eune ondée
qu'était tiède autant que des pleurs...

à preuent les crottoirs mouillés
reflè'nt le ciel et ses couleurs,
et les ruisseaux ballad'nt du bleu.

V'là donc les frangins du cravail
qui radinent comme un bétail,
la gueul' baissée, les arpions lourds.....

Ah ! pis y a c'pötin de la rue
fait des embarras d'omnibus,
des claqu'ments d'fouets, des roues d'camions,
des engueulad's de collignons ;

pis, v'là l'bataillon des gonzesses,
les fraugin's aussi du turbin,
qui trottent vite en bavardant,
en s'gondolant, en chahutant,

leurs group's se crois'nt, se heurt'nt et s'press'nt,
tricot'nt des flût's, tortill'nt des lesses
dans l'air amoureux du Printemps ;

cependant qu'au ciel rebleui
par l'avers' tombée tout à l'heure,
au front du Soir triste et sévère

eune Étoile, encor solitaire,
tremble, comme eune grosse larme
qui s'rait su' l'point d'déringoler

su' tout's les cheries de la Terre.